

D. Casajus, La Tente dans la solitude. La société et les morts chez les Touaregs Kel
Ferwan

Michael Houseman

L'Homme, Année 1989, Volume 29, Numéro 110

p. 147 - 149

[Voir l'article en ligne](#)

Page 147 de cet article

Avertissement

L'éditeur du site « PERSEE » – le Ministère de la jeunesse, de l'éducation nationale et de la recherche, Direction de l'enseignement supérieur, Sous-direction des bibliothèques et de la documentation – détient la propriété intellectuelle et les droits d'exploitation. A ce titre il est titulaire des droits d'auteur et du droit sui generis du producteur de bases de données sur ce site conformément à la loi n°98-536 du 1er juillet 1998 relative aux bases de données.

Les oeuvres reproduites sur le site « PERSEE » sont protégées par les dispositions générales du Code de la propriété intellectuelle.

Droits et devoirs des utilisateurs

Pour un usage strictement privé, la simple reproduction du contenu de ce site est libre.

Pour un usage scientifique ou pédagogique, à des fins de recherches, d'enseignement ou de communication excluant toute exploitation commerciale, la reproduction et la communication au public du contenu de ce site sont autorisées, sous réserve que celles-ci servent d'illustration, ne soient pas substantielles et ne soient pas expressément limitées (plans ou photographies). La mention Le Ministère de la jeunesse, de l'éducation nationale et de la recherche, Direction de l'enseignement supérieur, Sous-direction des bibliothèques et de la documentation sur chaque reproduction tirée du site est obligatoire ainsi que le nom de la revue et- lorsqu'ils sont indiqués - le nom de l'auteur et la référence du document reproduit.

Toute autre reproduction ou communication au public, intégrale ou substantielle du contenu de ce site, par quelque procédé que ce soit, de l'éditeur original de l'oeuvre, de l'auteur et de ses ayants droit.

La reproduction et l'exploitation des photographies et des plans, y compris à des fins commerciales, doivent être autorisés par l'éditeur du site, Le Ministère de la jeunesse, de l'éducation nationale et de la recherche, Direction de l'enseignement supérieur, Sous-direction des bibliothèques et de la documentation (voir <http://www.sup.adc.education.fr/bib/>). La source et les crédits devront toujours être mentionnés.

les interprétations qu'offre celle-ci. Ainsi le masque tragique : Claude Calame montre que loin d'avoir fonction d'identification, il n'efface que partiellement l'identité de son porteur (deux trous n'y ménagent-ils pas le passage du regard ?) et ne lui confère pas d'emblée une nouvelle identité puisque son effet premier est de dissimuler sous une forme grossière, inexpressive et nullement individualisée. Le protagoniste du récit n'apparaîtra que dans et par l'action où il se construit. Aussi le masque confère-t-il à l'énonciateur un « faire-pouvoir » en lui donnant la possibilité d'acquérir une autre identité dans l'action, et à l'énonciataire, vers lequel il contribue à opérer un retournement de l'action, un « faire-croire » — partiel, comme le débrayage énonciatif auquel il donne lieu — et un « faire-savoir » grâce aux effets thymiques de terreur et de pitié qu'il suscite. Toutes choses que cet énonciataire transformera en « faire » hors scène et hors fiction. L'application de l'analyse sémiotique au vase de Pronomos, quant à elle, conduit à mettre en évidence une forme de rapport du rite et du mythe. Les acteurs de la scène mythologique semblent entraîner dans leur sphère ceux de la scène rituelle, ce qui tendrait à prouver que le rite n'est pas répétition mimétique du mythe, mais trouve en lui une « phase de manipulation ».

Enfin, en étudiant dans le mythe de Thésée et les rites des Oschophories et des Pyanopsies deux manières d'énoncer l'espace, Claude Calame revient sur cette vulgate anthropologique qui fait du mythe l'intrigue du rite. Dans le cas qui l'intéresse, l'action du premier vient compléter celle du second dont, à travers des thèmes et des modes de figuration partiellement communs avec les siens, elle renouvelle le sens en lui conférant une portée civique et politique.

Ainsi l'ouvrage riche et rigoureux de Claude Calame présente le double et précieux intérêt de faire enfin bénéficier l'étude de la Grèce ancienne d'apports théoriques incontestablement féconds et d'approfondir la connaissance qu'on peut avoir des objets qu'il leur soumet ; mais aussi de dépasser ce rôle d'utilisateur — même si celui-ci demande déjà une grande compétence — pour tirer des textes, des noms, des images, des mythes et des rites grecs de quoi enrichir de leur étrangeté les disciplines sollicitées pour les analyser.

Catherine Peschanski
CNRS, Paris

Dominique CASAJUS, *La Tente dans la solitude. La société et les morts chez les Touaregs Kel Ferwan*. (Publié avec le concours du CNRS.) Cambridge, Cambridge University Press — Paris, Éd. de la Maison des Sciences de l'Homme, 1987, 390 p., annexes, bibl., gloss., index, fig., ph., cartes (« Ateliers d'Anthropologie sociale »).

Cette étude dresse un tableau global — à la fois sociologique et cosmologique — de la société Kel Ferwan du Niger, dont l'image clef est contenue dans le titre même du livre. « La tente », construite selon un modèle immuable, à l'image du cosmos, et transmise de mère en fille, est le lieu d'habitation principal de ces Touaregs nomades. « La solitude » désigne l'*esuf*, la steppe déserte qui entoure les campements virilocaux de quelques tentes. Quant à « la société », c'est celle qui naît du déplacement des tentes, des campements et des hommes. « Les morts » sont « ceux de l'*esuf* » (*kel esuf*), esprits malfaisants qui cernent cette société de toute part.

On peut distinguer trois parties ou plutôt trois mouvements. La première (chap. 1 à 3) décrit les conditions de production et de reproduction sociale et fait apparaître les enjeux à la fois matériels et idéologiques du mariage : le déplacement des hommes entre les tentes